

GAUFFIER LOUIS .- Poitiers, 1762.-Venise, 1801.

553. Vue prise à Vallombrosa.

T. — H. 0,38. — L. 0,56.

Des moines du couvent de Vallombrosa s'entre-  
tiennent avec un voyageur, sur la terrasse du Paradis-  
sino. — Signé : L. GAUFFIER.

Hist. : FABRE, 1825.

Exposé

Exp. Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1934.

Bibl. Paul Marmottan le peintre Louis Gauffier, GBA 1926

I p. 297

"Louis Gauffier s'était enlevé au paysage et on lui doit quelques vues de Vallombrosa notamment celle où il s'est représenté assis sur la terrasse du Paradisino, causant avec deux moines. Cette terrasse domine le val d'Arno et l'artate en a rendu avec aisance les oppositions d'éclairage et l'horizon qu'on devine immense.

Le Musée de Montpellier expose un tableau pareil à une réplique de ce sujet que nous possédons (H. 0,38 x L. 0,50), réplique signée des initiales de l'artiste LG (Repl. p. 299)

Voici ce que dit un voyageur d'un de ces paysages :  
"Vallombrosa. Sur le penchant d'une colline à gauche, une pelouse immense sert à la nourriture de nombreux troupeaux de bêtes à laine; cette belle prairie, les animaux qui la couvrent, les attelages de bœufs qui font les transports de bois et de fagots, les fabriques du hameau, celles du monastère, les lignes de grands arbres qui les environnent, les montagnes lointaines qui les dominent, font de ce lieu un paysage ravissant, plein de mouvement et de vie, éclairé par les rayons d'un soleil couchant, il offre un des magnifiques tableaux de la nature.

"Un peintre français M. Gauffier (sic), epris des beautés de cette solitude, l'a reproduites dans une de ses compositions qui lui fait honneur."

(Voyage en Italie t. II p. 256 par feu André Thouin, rédigé sur le journal autographe par le baron Troucé (d'après le manuscrit datant de 1797.)

Hist : Le dessin n° 27 Inventaire 1943 ( N° 837-I-837 )  
de l'Inventaire définitif ) permet de dater  
cette peinture (qui lui est contemporaine ) de l'été  
1796 Il constitue une étude pour ce tableau

Sur VALLOMBROSA et le PARADISINO v CASTELLAN VOYAGE  
~~XXXXXXXX~~ T III p. 310 Lettres sur l'Italie

" Pendant la Révolution , la Toscane était devenue le  
réfuge de nombreuses victimes de la tyrannie révoluti-  
onnaire .... des pretres français regurent asile dan  
les monastères de l'Apennin ..... plusieurs à VALLOM-  
BROSA .... ne pensaient pas à rencentrer des français  
de passage .... bienveillants quand ils apprirent  
que nous etions des artistes uniquement occupés d'etu-  
des pittoresques .... que d'ailleurs nos opinions  
étaient conformes aux leurs ... et que nous pratiqua-  
-ons avec sincérité le ~~même~~ même culte ...."  
Castellan et Fabre virent un de ces pretres réfugiés  
.... ils dessinèrent sur un des sommets du PARADISINO  
" L'Ermitage appelle PARADISINO ou la Celle est posée  
comme un nid d'aigle à la sommité d'un roc isolé ...  
Il s'élève de plusieurs centaines de pieds au milieu  
d'immenses sapins .... Pour aller au PARADISINO , on  
traverse un pont jeté sur un torrent ..... Arrivé sur  
la terrasse du PARADISINO on croit en effet être tra-  
-porté dans un autre monde et l'œil charmé s'étend  
au loin .... L'ouverture de la vallée sert de cadre à  
au plus riche tableau qui réunit dans son ensemble de  
des beautés pittoresques de tous les genres .... C'  
est surtout le soir qu' il faut jouir de ce sublime  
aspect; au moment où le soleil s'approche de l'heri-  
-zon .... une vapeur enflammée sépare tous les plans  
des montagnes qui ne sont plus éclairées que par les  
bords ..... tandis que les profondes vallées sont  
deja dans l'ombre et par ~~l'opposition~~ opposition de  
leur sombre verdure , ajoutent à l'éclat de ce ~~tableau~~  
tableau . "

v HENRY GUILLEMIN - LE JOCELYN DE LAMARTINE  
Le poète est allé à Vallombreuse au début de septem-  
-bre 1826 .....

GAUFFIER ( LOUIS )  
553 - MUE PRISE A VALLOMBROSA

.....

GUILLEMIN ( fin ) Il y est retourné en 1827 ; il était vraisemblablement au couvent des Camalduli le 17 septembre 1827 ..... On en vient à se demander si Lamartine n'a pas utilisé pour sa peinture de ces deux asiles sacrés , les souvenirs qu'il gardait de ses visites aux monastères de la Grande Chartreuse , de VALLOMBROSA et des Camaldules .....

p 313 N'oublions point dans cette revue des tableaux de montagne que Lamartine eut sous les yeux jusqu'au moment où il écrivit Jocelyn , les hauteurs de l'Apennin toscan qui fermaient à Florence son horizon quotidien ... L'abbaye de VALLOMBREUSE n'est qu'à 900 m et blottie entre de sombres croupes boisées ; n'importe : Lamartine la voit au sommet des Apennins derrière un rempart de rochers , de précipices , de torrents ( Commentaire de l'Harmonie " A L'abbaye de VALLOMBROSA " )

p 324 Commentaire de l'Harmonie XII : " Des journées passées au dessus de l'horizon des agitations terrestres dans la confiance de ces arbres , de ces murs , de ces eaux , de ces déserts bourdonnants de végétation , de sources , de vols d'insectes , de rayons et d'ombres , me laisseront une longue et forte impression de recueillement et de rafraichissement dans l'ame . Je m'en suis servi en décrivant dix ans après les sites de Valneige dans le petit poème de Jocelyn " Les sites de Valneige ? Il n'est donc question que de la paroisse de Jocelyn et non du Val des Aigles . Cependant c'est bien aux parterres d'herbes et de fleurs qui s'étendent devant la grotte que pourront s'expliquer les mots de ce texte , bien plutôt qu'au rude Valneige où le granit perce la terre , où les arbres crispent leurs racines sur des " roches fendues " où le printemps " n'est qu'un court sourire " Tout de même l'affirmation du poète est la . Au fond la parenté de Valneige et de Vallombreuse n'est qu'une parenté indirecte Valneige est situé " dans le pâté de montagnes de la Chartreuse " et Vallombreuse est " la Grande Chartreuse de l'Italie ".... A la Grande Chartreuse comme à Vallombrosa , Lamartine a éprouvé ce sentiment qu'il aimait à goûter , d'une solitude blottie , d'une merveilleuse retraite cachée . Protégeant la Grande Chartreuse , ces sombres gorges

ces sentiers difficiles à flanc d'abîme ; devant  
VALLOMBROSA " un rempart de rochers , de précipices , de  
tarrents " et Valneige , de même

" Oasis dont la roche a fermé toute voie "

VI 346

Oui c'est bien ainsi je crois qu'il faut entendre la  
confiance que nous cherchions à interpréter : entre  
VALLOMBREUSE et Valneige , il y a ceci de commun , que  
Valneige comme VALLOMBREUSE , est une solitude cachée  
sur les monts , un déces vallons sublimes , un de ces  
hauts lieux où souffle l'esprit .

.... Traits de Jocelyn empruntés à ANTOIR ... " C'est  
avec lui que je visitai VALLOMBREUSE , abbaye monumen-  
tale , Grande Chartreuse de l'Italie , bâtie au sommet  
de l'Apennin derrière un rempart de rochers , de précipi-  
ces , de tarrents et de noires forêts de sapins . Ce-  
pendant la beauté du ciel italien et la douceur du cli-  
mat laissent à ce séjour de l'ascétisme abrité du  
monde un caractère habitable et même délicieux ; c'est  
la rétraite ne n'est pas la torture des sens ; c'est la  
solitude , ce n'est pas la mort .

Aussi tous les grands poètes et tous les grands  
artistes de l'Italie y sont ils venus tour à tour cher-  
cher un asile temporaire contre les misères , contre  
les désespoirs ou contre les prescriptions dont la vie  
des hommes mémorables est presque toujours travaillée .  
On y montre la cellule de Boccace , celle de Dante ,  
celle de Michel Ange , celle des différents pros crits  
des maisons rivales qui se disputèrent la liberté ou la  
tyrannie pendant les luttes des républiques du Moyen  
Age . Grace au nom de M. Antoir et à sa familiarité  
avec les moines , qui reconnaissaient en lui un visiteur  
de tous les étés , nous fumes bien reçus à VALLOMBROSA  
; on nous donna une gracieuse hospitalité : une cellule  
au miéi , un pain savoureux , le miel et le beurre des  
montagnes , le poisson des viviers , et surtout les  
sentiers libres de ces solitudes". ( LAMARTINE , Commen-  
taire de l'Harmonie : L'ABBAYE DE VALLOMBREUSE )

Sur l'Ermitage du PARADISINO v fiche Peinture N°  
502 Joubin ( N° 825 - I - 80 de l'Inventaire définitif )  
FABRE ( FRANCOIS XAVIER ) PORTRAIT DE FRANCESCO EORNAC-  
-CIARI , ERMITE AU PARADISINO DE VALLOMBREUSE ( 1798 )

Don de Madame Glaze

GLAZE (Auguste-Barthélemy) 1807/1893  
"Portrait"  
Tolle

GAUFFIER ( LOUIS )  
553 - VUE PRISE A VALLOMBROSA

Bibl : CASTELLAN - Lettres sur l'Italie T III  
p,343 " Arrivé sur la terrasse du PARADISI-

-NO , en croit en effet être transporté dans un autre monde , et l'œil charmé s'étend au loin . L'ouverture de la vallée sert de cadre au plus riche tableau qui réunit dans son ensemble des beautés pittoresques de tous les genres . Pour bien les rendre , il faudrait les peindre de Salvator Rosa ou ceux de Claude Lorrain . Les premiers plans offrent des roches pendantes , à travers lesquelles s'élance le torrent ; des arbres déracinés obstruent son cours , et il se perd bientôt dans l'obscurité de la forêt qui s'étend jusqu'au fond de la vallée où l'on aperçoit les batimens de l'abbaye . Au delà le pays change d'aspect : il est moins agreste ; et , quelque toujours montueux , il est en partie cultivé , coupé par des ruisseaux , parsemé de maisons rurales et entremêlé de bois Plus loin , la vaste plaine et les riches p 344 ) campagnes arrosées par un fleuve majestueux , sur les bords duquel s'élèvent les temples , les palais et les tours de Florence , servent de fond à ce tableau qui , dans un plus grand éloignement , offre enfin les montagnes de Lucques et la mer de Toscane . "

Réplique : Vue de Vallombrosa près de Florence . Toile signée en bas à gauche L. G. et peinte en 1799 H. 0,38 L. 0,51 Musée Marmottan - Paris - n° 602 du Catalogue .

Examinée en 1951 : paraît identique au tableau de Montpellier .

O' Sufhrue 71.034



Paris  
~~77-91.~~  
77-91.



che